

Catherine Van den Steen

Portfolio

1985 - 2025



CONTACT

adresse atelier: La papeterie, 11 route de Croth, 28260 SOREL-MOUSSEL

courriel : catherine.vandensteen@9online.fr

Téléphone : 33 (0)6 60 28 48 21

Site : <http://catherinevandensteen.fr>

Instagram : [cvandensteen](#)

Facebook : [catherine.vandensteen](#)



Née en 1961, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1985, Catherine Van den Steen travaille à Sorel-Moussel depuis 2021.

Marquée par le fait d'avoir vécu le coup d'État de 1973 à Santiago du Chili, où elle est restée jusqu'en 1978 et mariée à un journaliste suivant les questions internationales, elle a toujours articulé dans son travail questions de sens, tragique de l'histoire et actualité.

Au terme d'une période non figurative, elle s'attache à la représentation de l'humain après s'être interrogée, à l'occasion du 50e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, sur « la couleur du noir » et la tentative d'effacer de l'histoire une partie de l'humanité. Sa peinture est alors habitée par la violence du monde et le sort des populations qui y sont exposées, en voulant affirmer à contrario la potentialité de chaque existence et le désir de vivre.

Après ses *Portraits d'exil*, son premier travail réalisé à Sorel-Moussel en 2021, elle choisit de poursuivre sa quête d'une représentation de la puissance du vivant à travers la perception qu'elle éprouve au contact de la nature, et en particulier de la forêt, où s'entremêlent ombre et lumière, surgissement et effondrement, mort et vie. Sa peinture se veut un ancrage dans cette réalité primordiale et un rappel à notre monde contemporain de ce qui l'habite derrière les artefacts de la modernité.

Un parcours rythmé de séries qui donnent à voir un rapport au monde.

1986 - 1995 Après la sortie des Beaux arts de Paris, l'approche d'une nouvelle configuration.

Série Ombres et Lumières
Polyptyques

1995 Un anniversaire qui bouleverse tout.

1996 - 2006 La construction d'un langage pour dire l'humain.

L'humain dans une histoire - *Le livre de Tobie*
L'humain, une grande diversité - travail d'après photos de journaux
- *Au commencement, une terre qui nous accueille*

2007 - 2015 La ville, un espace construit pour vivre.

Cergy, la ville où je vivais - Dans la lumière du monde
Belgique, le pays d'où je viens - Drie keer belgisch/Belge trois fois
Autres : Algérie ; Istanbul ; Paris ; Villiers le Bel .

2015 - 2023 Retour à la peinture par la composition.

Avec Rubens :
- Série Rubens à New York
- Portraits d'exil
Une approche du paysage
- Série Magnac-Laval

2024 - 2026 Nouveau bouleversement,

La forêt. Un espace où le vivant se révèle:
- La Gourdoire
- Forêt domaniale de Dreux

...

1986 - 1995 Une non-figuration

1986 - 1987 Série Ombres et Lumières

Mon premier travail après ma sortie de l'ENSBa de Paris.

Une recherche d'expression d'un mouvement intérieur par l'intermédiaire de la matière par le collage (intégration de multiples papiers) la lumière et une certaine symbolique de la couleur.

Cette série d'une quarantaine d'œuvres fut exposée à la galerie Katia Granoff. Ma première exposition à Paris.



Compositions, 1986, collage et acrylique sur papier (52x73,5 cm)

1990 - 1994 Polyptiques

Ce travail s'est poursuivi à la peinture à l'huile quand j'ai pu avoir un atelier.

Il s'est déployé en polyptyques, une forme qui me permettait de faire dialoguer les toiles et proposer des temporalités.



Passion, 1990, peinture à l'huile sur toile, 5 peintures : 97x130 cm-100x81cm-97x130 cm-100x81cm-97x130 cm, soit : (100x600 cm)

Trois temps du temps

Trois niveaux de peintures pour dégager - en bas: Trois toiles pour dire que la vie est marquée par des événements;

- au milieu: Sept petites toiles, comme les sept jours de la semaine qui rythment le temps qui passe;

- en Haut: Une toile qui englobe tout. Un temps qui dépasse notre temps à nous et qui a sa cohérence, son mouvement.

Chemin de croix

En 1991, pour une exposition, j'ai réalisé une série de 14 toiles (41x32 cm), un **Chemin de croix** qui en reprenait les stations, mais qui dans mon langage coloré, faisait référence à la guerre du Golfe qui se déroulait à ce moment-là. Uniquement des ciels dans un carré qui changeait de couleur, et une bande en dessous, comme un chemin percé à chaque chute.

C'est la première œuvre réalisée à partir de l'actualité.



Trois temps du temps, 1991, polyptyque, peinture à l'huile sur toile (118 x 152 cm)



Chemin de Croix, 1991, peintures à l'huile sur toile, 14 (41x33 cm)

1995 Un anniversaire qui bouscule tout

Cinquantième anniversaire de la libération des Camps d'Auschwitz-Birkenau. Quelle est la couleur de ce noir-là, de cet aveuglement du cœur qui fait que l'on arrive à considérer que la vie de l'autre, la vie en l'autre, peut tout simplement être éliminée d'une manière industrielle ?

La seule issue « artistique » que j'ai trouvée a été la mise en présence de l'autre dans sa « figure ». Donner à voir, pour ouvrir à la possibilité d'une « reconnaissance » de l'autre comme soi-même.

La figuration est donc arrivée dans mon travail par la nécessité de représenter l'humain pour échapper à sa destruction.

1996 - 2006 La construction d'un langage

1996 - 1997 L'humain dans une histoire

Le livre de Tobie. Une série de 38 peintures où j'ai repris tout le travail de découpe de l'espace et de langage de la couleur pour raconter une histoire. Les silhouettes s'y sont intégrées en jouant avec les lignes ou dans des compositions en petits polyptyques.



Livre de Tobie, Mise en terre, 1998, Peinture à l'huile sur toile, 6x(25x50 cm)

1998 - 2005 L'humain, une grande diversité. Un travail d'après photos de journaux.

1998 Série **au Quotidien.**

16 planches de collages de photos de journaux récoltés tous les jours pendant 6 mois.



Au quotidien, Collages de photos de journaux, encres, crayons pastels gras (50x65 cm)

1998 - 1999 Série **Portraits sur fond jaune.**

Une série de peintures carrées de formats différents à partir de photos récoltées pour les journaux. Une manière d'élargir mon regard sur une plus large humanité.



Portraits sur fonds jaunes, 1998, peintures à l'huile sur toile (50x50 cm)

2001 Série **KOSOVO**

Durant la période de six mois choisi, il y a eu les événements du KOSOVO.

Les images étaient tellement fortes que je ne pouvais pas rester dans le simple carré.

Femme et enfant (130 x 81 cm)

Deux femmes (130 x 81 cm)

Femme et homme (130 x 81 cm)



2001 - 2005 Série **EXODES**

J'ai voulu poursuivre ce travail à partir de la presse au-delà des 6 mois.

Peindre à partir de ces photos voulait dire s'arrêter pour décrypter l'image et l'investir d'un sens plus large que l'actualité du jour.

C'était arrêter le temps du quotidien pour s'accrocher à la durée plus longue de la peinture.

Une manière de résister à la disparition liée au support que l'on ne garde pas et à l'oubli qui en découle.

Considérer que ces « vivants » nous disent quelque chose de nous et de la vie qui nous habite.

Départ (162x130 cm)

Homme Kosovo (162x130 cm)



2005 - 2006 Au commencement - une terre qui nous accueil

Les journaux parlent du monde, loin. J'ai éprouvé la nécessité de voir le réel plus proche et j'ai voulu commencer à travailler d'après mes photographies.

La question de la profondeur de l'espace s'est imposé. les fonds de mes sujets jusqu'à présent étaient restés non-figuratifs en aplat de couleur.

Je me suis référé au texte biblique de *la Genèse*, où les trois premiers jours sont créés ce qui sera notre espace de vie.



Genèse, Premier jour, 2004, (97x130 cm)

Genèse, Deuxième jour, 2004, (97x130 cm)

Genèse, troisième jour 1, 2004, (97x130 cm)

Genèse, troisième jour 2, 2004, (97x130 cm)

Terre, champ d'hiver, 2005, (38x61 cm)

Terre, hiver, 2005, (38x61 cm)

Terre, matin, 2005, (54x65 cm)

Terre, fin d'été, 2005, (54x65 cm)



2005 - 2006 Série **du Commencement**

La création s'appuie sur trois temps dans ce récit de la création :

Jour 1 : La lumière et la séparation de la lumière et de la ténèbre.

Jour 2 : La séparation des eaux d'en haut et des eaux d'en bas. Horizontalité.

Jour 3 : L'eau qui recouvrait la terre se retire et la terre fait pousser le végétal, les arbres. Verticalité.

Ainsi, tout l'espace est défini : lumière (donc couleur), horizontalité, verticalité.

Ce travail a donné lieu à une exposition à la Maison des arts d'Evreux en 2006 qui mettait en scène ce travail de peinture en parallèle à un travail de collage de photos de journaux.

Ce furent mes derniers collages de presse.

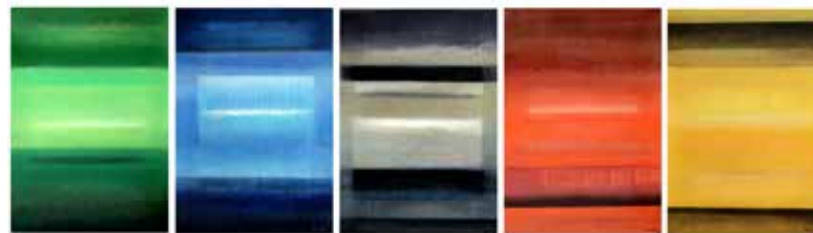
Depuis je travaille uniquement d'après mes photos.



Exposition Maison des arts d'Evreux

Horizon, 2006, peinture à l'huile sur toile, (114x146 cm)

Arbres 1, 2, 3, 2006, peinture à l'huile sur toile (120x120 cm)



De la lumière (qui n'est pas celle du soleil), 2006, polyptyque, huile sur toile 5 x (65x50 cm)



2007 - 2015 La ville, un espace construit par l'humain pour vivre.

Cergy, la ville où j'habitais, comme sujet.

2007 Série ***Dans la lumière du monde***

Invitée par la ville de Cergy à faire une exposition personnelle au **Carreau** le lieu d'exposition de la ville (500 m²). Je décidai de proposer un regard sur la ville en le structurant autour des trois thèmes de construction de l'espace que j'avais dégagé. J'ai alors commencé ma pratique de grande balade photographique pour capter le réel de la vie qui m'entoure.

Une partie de ces peintures ont été exposées à l'Institut français d'Ukraine à Kiev.

En réalisant cette série d'une quarantaine de peintures, j'ai fait **une allergie à la peinture à l'huile**.

Cela m'a contraint à travailler à l'acrylique pour l'exposition suivante et à chercher d'autres formes pour aborder les villes et signifier un regard.



Première partie : Ténèbre et lumière

Soleil du matin Cergy, (100x100 cm)

Lumière nocturne- ville, (100x100cm)

Deuxième partie : Eau - l'horizontalité

Bassin - Préfecture du Val d'oise (100x100cm)

Matin aux étangs de Cergy, (100x130cm)

Troisième partie : Arbres - verticalité

Gare de Gergy le Haut, (100x100cm)

Jardin public, Cergy (100x100cm)



La Belgique, le pays d'où je viens

2010 - 2011 Série **Drie keer Belgisch/Belge trois fois**

J'ai voulu alors tisser des liens avec la Belgique, que mes parents avaient quittés et où je n'avais encore jamais vécu.

Pendant un an et demi, j'y suis allée régulièrement.

J'explorais trois villes dans les deux régions linguistique et Bruxelles. J'appliquais ma méthode de balades photographique puis peinture à l'atelier en retrouvant la structuration de l'espace tel que je l'avais établi.

Cela a donné lieu à une triple exposition dans les trois villes, **Drie Keer Belgisch/Belge trois fois** :

au **Mamac** à Liège, la partie peinture,

à **Bozar** à Bruxelles, de grands dessins de silhouettes ;

au Consulat de France, avec le **FOMU**, à Anvers, des photographies ; l'édition d'un livre aux éditions *Façon de voir*.

Peintures au MAMAC à Liège

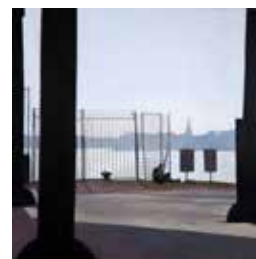
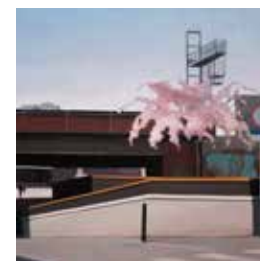
Anvers (50x65 cm) ; Anvers (50x50 cm) ; Bruxelles (50x50 cm)

Bruxelles (50x100 cm) ; Liège (50x50 cm)

Anvers (50x50 cm) ; Liège (50x100 cm)

Dessins dans le Hall d'entrée de BOZAR à Bruxelles

Dessins, peinture acrylique sur voile ignifigé, (210x140 cm).



L'actualité toujours présente ...

2011 *Printemps arabes*

Un évènement qu'il m'a paru important de signifier par une oeuvre.

Printemps arabe, 2011, acrylique sur papier, diptyque (200 x 264 cm)



et d'autres villes et pays ...

2012 Série *Algérie 2012*

Signifier la douleur des habitants dans le lourd silence contraint des années noires par la couleur rouge.

Algérie 2012, 1 à 10, 2012, impression pigmentaire et gouache (24x24 cm)



2012 Série *Instants*

Exposition au Palais du Luxembourg, Paris.

La même image est imprimée en trois exemplaires. Un langage de couleur et de recouvrement.

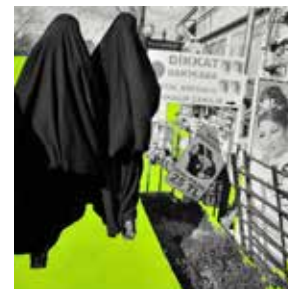
Les instants, tryptiques, 2012, impression laser et gouache, (13x13 cm)



2013 Exposition *Istanbul/In situ*

Invitée par la galerie Gama à faire une résidence de six semaines à Istanbul, j'ai voulu, en plus de mon approche par les rues, entrer en relation avec des femmes turques pour en faire leur portrait.

Istanbul/Insitu, 2013, Impression pigmentaire et acrylique (30x30 cm)



Série *Femmes d'ici*

J'ai pu réaliser le portraits de cinq femmes de différents milieux contactées par la galeriste. Nous avons réalisé de longues interviews autour de leur relation avec leur habitat avec l'idée que cela donnait à voir la structure intime d'une société.

Femmes d'ici, 2013, crayon fusain et acrylique sur toile de lin (130x130 cm)



2014 Série *Villiers-le-Bel*

Une commande de l'artothèque l'art'tôt.

J'ai choisi un bleu ciel pour recouvrir des parties de l'architecture ou du paysage, pour évoquer une échappée dans les souvenirs ou l'imaginaire par le ciel qui nous est commun.

IVilliers-le-Bel 1 à 14, 2013, Impression pigmentaire et gouache (30x30 cm)



2015 - 2023 Retour à la peinture par la composition

Avec Rubens

2015-2018 Série **Rubens à New York**

En 2014, j'ai eu la possibilité d'aller passer 1 mois entier à New-York. À mon habitude, j'ai fait énormément de photos dans les rues. J'ai également été très touchée par les structures en acier du métro qui pouvaient s'éprouver comme les racines de la ville. À mon retour en France, j'ai décidé de chercher une nouvelle approche de la peinture à l'acrylique, avec beaucoup de travaux préparatoires et une composition sur Photoshop. Je me suis appuyée dans l'histoire de l'art sur le maître de la composition, Rubens, pour traduire l'énergie de la ville de New-York.

Le choix des oeuvres a accompagné les thématiques que je voulais développer.

Composition 12, 2018, acrylique sur toile, (81x130 cm)

TP Dessin d'après l'enlèvement de Proserpine de Rubens, (30x40 cm)

Travaux préparatoires



TP Dessins des silhouettes de newyorkais.

Composition 10, 2018, acrylique sur toile, (176x250 cm)



TP Structure d'acier du métro de New York, 2015, Gouache sur impression laser (21x29,7 cm)



2019 - 2021 *La chute d'enfer des damnés, de Rubens*

C'est en 2015, au moment où l'Europe fermait ses frontières aux «migrants» que j'ai découvert le tableau La Chute d'enfer des damnés que Rubens a peint en 1620. Ce fut un choc et j'ai tout de suite pensé que ce serait un sujet en soi.

J'ai vu dans cette chute de corps, une image de notre société bien en chair, incapable de réagir face aux défis qui sont devant elle, en particulier le changement climatique , qui claquait la porte à des personnes qui tentaient de «remonter» d'un enfer bien réel.

Le contraste de mouvement m'a saisi. J'ai eu envie de dire que nous n'étions pas condamnés à la chute et que les personnes en exil, qui avaient su trouver en eux-mêmes l'énergie pour se redresser, tout quitter pour ouvrir un avenir en étaient les témoins.

J'ai alors fait un très gros travail sur l'oeuvre de Rubens et en parallèle des ateliers dans des centres d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) .

Puis en lien avec l'association Forum réfugiés à Villeurbanne, les portraits, après de longues interviews, de vingt personnes en exil en France , dix hommes et dix femmes, arrivés d'un peu tous les continents, depuis de nombreuses années ou tout récemment,

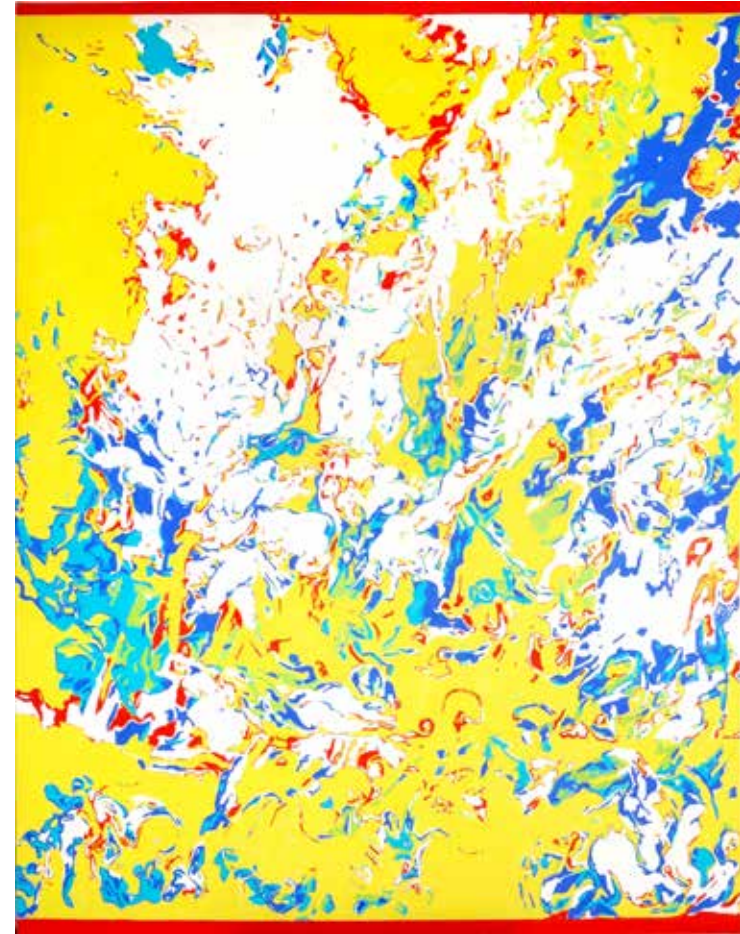
Ainsi est née la grande série des **Portraits d'exil** et le livre des témoignages paru en 2021, aux éditions BUCHET/ CHASTEL avec une préface de Paul Ardenne.



d'après «la Chute d'enfer des damnés» de Rubens, 2019, dessin au crayon de couleur (184x147 cm)

D'après «la Chute d'enfer des damnés», de Rubens.

J'ai réalisé une première version en jouant chaud / froid plutôt que ombre/lumière. Puis sur photoshop je me suis faite une esquisse en inversant les couleurs ce qui a donné la deuxième version, **la Chute et inversement**.



d'après «la Chute d'enfer des damnés» de Rubens, 2020, acrylique sur toile (200x157 cm)

La chute et inversement, 2020, acrylique sur toile (200x157 cm)

2021 Les **Portraits d'exil**

Une série de vingt portraits réalisés au fusain sur toile de coton non tendue. Le fonds de chaque portrait reprend un vingtième de la peinture **La Chute et inversement**.

Cette série a été présentée de nombreuses fois entre 2022 et 2024. Elle se présente comme une exposition itinérante.

La recomposition de l'ensemble des portraits en quatre niveaux, fait apparaître la peinture **La chute et inversement**.

EXPOSITIONS :

Atrium de l'Hôtel de Ville de Lyon (2022).

Mairie de Villeurbanne, ville capitale française de la culture (2022).

La fabrique centre d'art , Montreuil (2023). (1)

La vitrine de La Terrasse, espace d'art de Nanterre (2023)

La barcarolle, Saint Omer (2024). (2)¹



2



Portraits d'exil, 2021, 20x (150x100 cm) sur toile de coton, non tendus sur châssis.

Une approche du paysage

2022 - 2023 Série **Magnac-Laval**,

Une série née de la rencontre avec Madeleine Beaussage, habitante de la Mornière, commune de Magnac-Laval dans le Limousin. Une personne étonnante qui avait enregistré puis filmé, ses voisins pour garder la mémoire de ce qui disparaissait, la vie de village, le rythme des paysans. Jamais je n'aurais pu découvrir la campagne avec une personne aussi passionnée de son territoire. J'ai répondu positivement à sa proposition de travailler sur son lieu, si loin de mon univers urbain.

Pendant un an et demi, elle m'a emmenée sur les traces de son enfance et à la rencontre des éleveurs, ses voisins. Une expérience unique qui a fait naître entre nous une grande amitié.

Après les *Portraits d'exil* projet par lequel j'avais rencontré longuement des personnes qui avaient tout quitté pour vivre, je découvrais des personnes profondément enracinées et attachées à leur terre.

Des itinéraires qui inscrivent dans le corps et la mémoire rencontres qui permettent de prendre la mesure du lien à la terre.

Fougères - automne, 2022, acrylique sur toile libre, (145x190 cm)

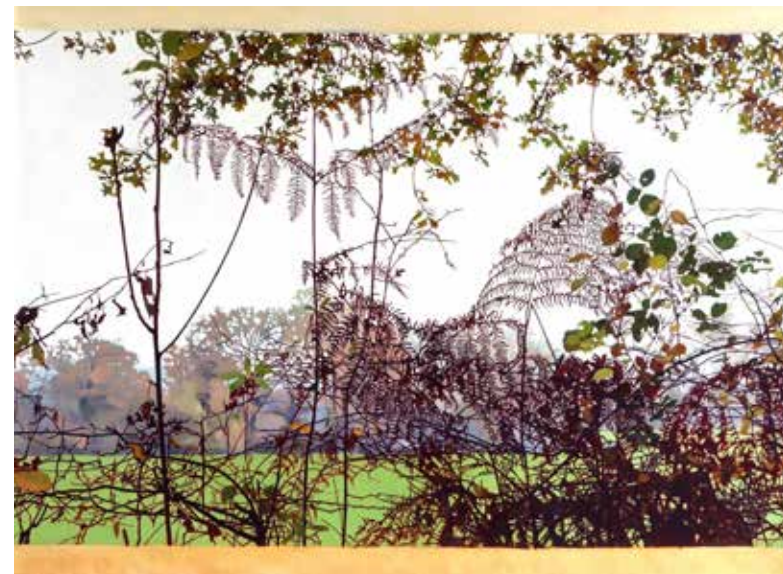
Fougères - été, 202, 3acrylique sur toile libre (150x190 cm)





Matinale, 2023, acrylique sur toile libre (65x148 cm)

Fougères - hiver, 2022, acrylique sur toile libre, 82x127 cm)



feuillage traversé, 2023, acrylique sur toile (30x60 cm)

Promenade quotidienne, acrylique sur toile (30x60 cm)

Les dindons de Patrice, 2023, acrylique sur toile (33x55 cm)

Matin d'automne, 2023, acrylique sur toile (33x55 cm)



2023 - 2026 Nouveau bouleversement.

La forêt. Un espace où le vivant se révèle.

2023 - 2024 Série **La Gourdoire**

En 2024, Ghislaine Eonnet-Dupuy, de la galerie La Boucherie à Saint Briac, me propose de prendre comme sujet de travail une petite forêt complètement à l'abandon depuis des années en vue d'une exposition l'été suivant. C'est une véritable aventure qui va bouleverser la suite de mon travail.

La Gourdoire 3, 2024, acrylique sur toile non tendue (88x138,5cm)

La Gourdoire 2, 2024, acrylique sur toile (93x141 cm)



La Gourdoire 4, 2024, acrylique sur toile libre (90x134,5cm)



La Gourdoire 17, 2024, acrylique sur toile (50x65 cm)

La Gourdoire 20, 2024, acrylique sur toile (50x65 cm)

La Gourdoire 16, 2024, acrylique sur toile (50x50 cm)

La Gourdoire 21, 2024, acrylique sur toile (50x65 cm)



2025 Série **Forêt domaniale de Dreux**

Cette forêt est pour un tiers sur la commune de Sorrel-Moussel où se situe mon atelier. Faisant partie de la grande forêt des Carnutes qui allait de la Loire à la Seine du temps des gaulois,. Elle fut délimitée et dessinée pour la chasse à courre au XVIIème siècle. Elle est traversée de grandes allées en étoile.

Elle est aujourd'hui entretenue et exploitée par l'ONF.

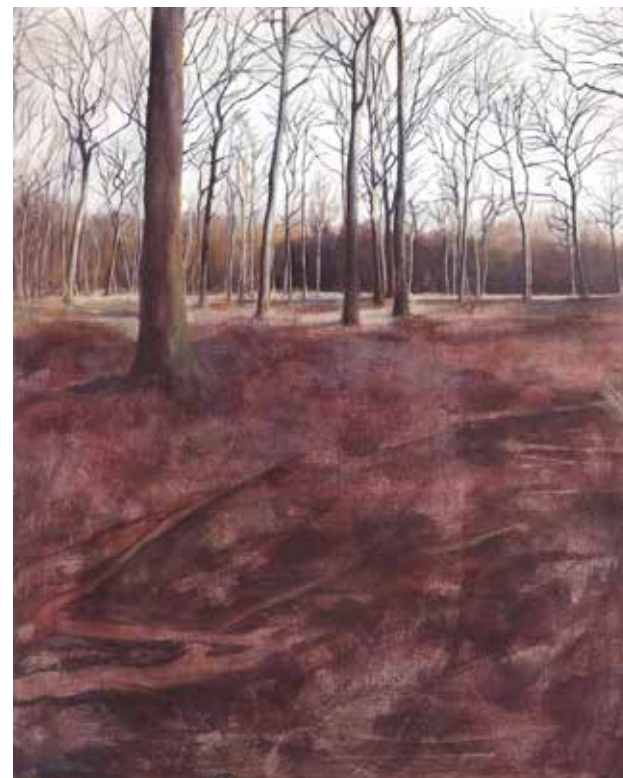
Sur la proposition de Lucile Hitier, directrice du **Centre d'art contemporain conventionné l'ar[T]senal**, dans le cadre de l'exposition **Co-existences** à laquelle je participe avec huit peintures de la forêt, j'ai entamé un travail sur la forêt domaniale de Dreux toute proche de mon atelier.

Bientôt le printemps 1, 2025, peinture cellulosique sur toile (50x50 cm)

Bientôt le printemps 2, 2025, peinture cellulosique sur toile (50x50 cm)

Après la coupe, 2025, peinture cellulosique sur toile (81x65 cm)

D'un arbre à l'autre, 2025, peinture cellulosique sur toile (50x73 cm)



Dans la dynamique de mes découvertes sur le vivant dans la forêt, j'ai voulu commencé des recherches techniques pour abandonner l'acrylique.

J'ai donc explorer pour cette série sur la forêt de Dreux de nouvelles techniques: la colle methyl-cellulosique et la tempera.



Tems suspendu , 2025, peinture tempera sur toile (24x41 cm)

Parcours de vie, 2025, peinture tempera sur toile, (73x60cm)

Rayon de lumière, 2025, peinture tempera sur toile (60x160cm)